



«C'est comme si nous étions en enfer»

SÉISMES Le bilan provisoire dépasse les 30 000 morts en Turquie et en Syrie, et l'ONU prévient que l'on pourrait en dénombrer le double. Sur le terrain, les secouristes suisses s'apprêtent à rentrer. Témoignage.

PAR **BAYRON.SCHWYN@ESHMEDIAS.CH**

Au bout du fil, sa voix calme tranche avec le chaos ambiant. Arielle Christe nous prévient d'emblée qu'elle devra peut-être écourter notre échange; elle pourrait être appelée à tout moment pour une nouvelle mission de reconnaissance. Pour tenter, peut-être, de sortir un survivant de plus des décombres.

«Une fois rentré, on pense à tous ces gens qui n'ont plus rien. C'est vraiment difficile.»

Depuis mardi, cette enseignante genevoise de 61 ans est mobilisée à Hatay, l'une des villes turques décimées par les séismes qui ont frappé le sud du pays et le nord de la Syrie lundi 6 février, faisant plus de 30 000 morts. Ce bilan, toujours provisoire, pourrait doubler, avertit l'ONU.

Jointe samedi, cette cheffe d'une des équipes de Redog, la société suisse des chiens de recherche et de sauvetage qui œuvre avec la Chaîne suisse de sauvetage sur place, confie que la semaine a été éreintante, et les premiers jours particulièrement prenants.

«C'est comme si nous étions arrivés en enfer, c'est vraiment l'apocalypse. Plus aucun bâtiment n'est habitable et les gens

vivent dehors ou dans leur voiture. Au début, avant l'arrivée de l'aide, il n'y avait pas de tentes pour s'abriter du froid. Nous avons aidé plusieurs petits groupes à couper du bois pour qu'ils puissent faire du feu. L'électricité est aussi coupée et les nuits sont noires, fantomatiques», décrit-elle.

«Quand nous sommes arrivés mardi, reprend-elle, l'attente de la population était énorme: chacun voulait que l'on vienne tout de suite l'aider. C'est compréhensible, mais ce n'était malheureusement pas possible. Nous leur disions de revenir dans un moment. Il fallait garder la tête froide et rester concentré pour être sûr d'être efficace.»

«Il n'y a pas de mot»

Malgré toutes les difficultés, les équipes ne flanchent pas et Arielle Christe reste focalisée sur sa mission: «Tant que la Turquie a besoin de nous, nous ferons tout pour apporter notre aide». Sur site, huit chiens et douze bénévoles de Redog colla-

borent avec la Chaîne suisse de sauvetage, composée au total de 87 spécialistes. Une autre équipe de Redog, formée de dix personnes et six chiens, est également déployée en Turquie et collabore avec son partenaire turc GEA.

Chaque jour amène son lot de tristesse, mais aussi d'espoir. «Nous avons encore eu la chance de sauver une vie vendredi. C'était juste miraculeux. Il n'y a pas de mot pour décrire ces moments si émouvants. Chaque sauvetage est tellement important, même si cela reste une goutte d'eau dans un océan de désespoir», glisse la secouriste.

Parfois, l'action des secouristes est appréciée même si elle n'apporte pas une bonne nouvelle. «Quand nous expliquons aux habitants que nous ne détectons aucun signe de vie sous les décombres, ils sont tout de même reconnaissants, car cela leur permet de commencer à faire le deuil», raconte la présidente régionale genevoise de Redog.

Les équipes de sauvetage ont encore redoublé d'efforts pour tenter de sauver des vies ces dernières heures. «Les chances de retrouver des survivants sont de plus en plus limitées», souffle-t-elle.

Aux dernières nouvelles, onze personnes, dont deux nouveaux-nés, ont pu être sorties des décombres par la Chaîne suisse de sauvetage à Hatay. Le retour des secouristes en Suisse est prévu ce lundi (lire l'encadré).

«Se faire une carapace»

Cette quatrième intervention internationale est «particulière-



rement intense» pour Arielle Christe, tant par l'ampleur des dégâts provoqués par les séismes et leurs répliques, le désespoir de la population que par le nombre de personnes qui ont pu être sauvées par les secours. «Il faut savoir se faire une carapace. Entre nous, elle lâche, et on se soutient. L'esprit d'équipe, la présence des camarades sont alors essentiels. Il y a toujours des moments de frustration, chez nous tous, et on en parle beaucoup. Mais quand on est à la tâche, dans le bain, en général, tout se passe bien. Cela devient plus compliqué quand on rentre et que l'on reprend notre vie normale. Là, on pense à tous ces gens qui n'ont plus rien. C'est vraiment difficile.»

Priorité aux Turcs

Les Turcs doivent être traités en priorité lors de l'octroi de visas pour la Suisse. Cette mesure doit leur permettre de trouver rapidement un hébergement temporaire chez des proches en Suisse. Pour pouvoir en bénéficier, les personnes doivent remplir un formulaire. Jusqu'à samedi soir, 603 personnes avaient déposé une demande en ce sens, a confirmé le Secrétariat d'Etat aux migrations. Ce dernier est en contact avec les autorités turques, qui s'engagent notamment à établir des passeports d'urgence pour les personnes dont les documents d'identité se trouvent sous les décombres. **ATS**

Les équipes de secours suisses rentrent aujourd'hui

Près d'une semaine après le tremblement de terre, les équipes de secours suisses se préparent à rentrer ce lundi. La Chaîne suisse de sauvetage a terminé son travail sur les sites sinistrés qui lui avaient été attribués. La démobilitation a lieu en accord avec les autorités turques et en coordination avec les autres équipes internationales de sauvetage. Les 87 membres de la Chaîne de sauvetage s'étaient rendus en Turquie lundi dernier, le jour même du séisme. Samedi, un deuxième groupe de douze personnes du Corps suisse d'aide humanitaire (CSA) est arrivé dans le district de Hatay. Le transfert de la Chaîne suisse de sauvetage à l'équipe du CSA s'est fait hier à midi. Les membres du CSA se concentrent sur l'aide à la survie des personnes touchées sur place.

Le besoin d'abris résistant à l'hiver est grand. Les habitants ont aussi besoin d'explications sur l'utilisation des bâtiments qui tiennent

encore debout comme sur les soins médicaux de base. Trois cents tentes familiales résistant à l'hiver et pouvant accueillir 1500 personnes ont été transportées samedi depuis la Suisse vers la Turquie par vol de ligne.

Une équipe de quatre experts partira lundi de Damas en direction d'Alep pour mettre en œuvre l'aide d'urgence de la Suisse en Syrie. Comme en Turquie, la Direction du développement et de la coopération (DDC) prévoit de livrer 300 tentes familiales résistant à l'hiver pour 1500 personnes. Les clarifications sont en cours.

Au total, la Chaîne de sauvetage suisse a pu, jusqu'à présent, avec l'aide de huit chiens Redog, dégager onze personnes ensevelies vivantes, dont deux nouveau-nés. Six autres chiens Redog et dix personnes ont aidé, avec l'organisation de sauvetage turque GEA, à dégager 31 personnes. **ATS**



Le Genevoise Arielle Christe est cheffe d'équipe de Redog. Elle a été mobilisée en Turquie la semaine passé. SP-DFAE (MICHAEL FICHTER)